

Bouches-du-Rhône  
Au fil de la mémoire

-3-

# PAR DELA L'HORIZON



# AVANT PROPOS

Fondée par des marins venus des rives orientales de la Méditerranée, résolument tournée vers la mer depuis vingt six siècles, Marseille ne pouvait manquer de jouer un rôle singulier dans l'histoire des guerres et conflits du vingtième siècle.

Ses vastes installations portuaires, développées au delà du port antique, le Vieux-Port, à partir de 1848, étaient destinées à répondre aux besoins du commerce.



*Marseille fut souvent la première image de la France perçue par les étrangers ou les troupes de l'Empire venus se battre pour elle. Elle fut aussi souvent la dernière qu'emportaient avec eux ces soldats français qui allaient combattre hors de la métropole.*

*Marseille aujourd'hui, vue de la mer.*

Aussi, le transport des passagers et des marchandises demeura t'il constamment dominant, malgré les aléas dûs aux guerres métropolitaines et extra-métropolitaines.

Certes, durant la première guerre mondiale, le port fut utilisé pour la défense sous-marine ; un contre-amiral commandait le front de mer et Marseille fut alors partiellement transformée en port de guerre.

Des escadrilles de torpilleurs français stationnaient dans le Vieux-Port et l'on y vit même, en 1917-1918, quatre torpilleurs japonais de haute-mer. De même, pendant la guerre de 1939-1945, le port fut en partie utilisé, notamment par l'occupant à partir de 1942, pour y abriter des installations purement militaires.

Mais la particularité du rôle de Marseille et, au delà, du département des Bouches-du-Rhône réside ailleurs.

Porte d'entrée en Europe et en France, ouverture vers "l'empire français" d'outre-mer et les théâtres d'opérations extérieurs, Marseille fut d'abord, dans la longue histoire des conflits du vingtième siècle, le point d'arrivée et le point de départ de millions de combattants



Cimetière britannique de Mazargues, Marseille. Ce lieu évoque avec force le passage en France de nombreuses nationalités durant les deux derniers conflits mondiaux. On trouve dans ce cimetière des tombes de Britanniques mais aussi de toutes les nationalités formant le Commonwealth, des Indiens, des Égyptiens, des Chinois et des Fidjiens.

Au cours de ces différents conflits, ce sont ainsi des soldats venant du Maghreb, d'Afrique noire, d'Indochine qui transitèrent par Marseille, mais aussi des Britanniques, des Indiens, des Américains, des Russes et bien d'autres encore, tandis que d'autres soldats partirent de France en transitant par Marseille, pour aller combattre aux Dardanelles, dans le Rif Marocain, en Indochine et en Algérie

Ce mouvement quasi-continu de troupes, ce flux et ce reflux qui débuta avec l'expansion coloniale au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle pour se poursuivre d'une façon intense pendant plus d'un siècle, a laissé des marques profondes dans la mémoire et l'imaginaire d'une ville et d'une région.

Des monuments, des cimetières, des documents photographiques, constituent autant de traces de cette mémoire insolite.

Cette brochure se propose d'évoquer ces témoignages d'un passé à la fois proche et lointain, en hommage à tous ceux qui apparurent ou disparurent un jour, par delà l'horizon.

*Lieu d'une cérémonie, cette stèle en hommage aux militaires tombés au cours des missions extérieures, mise en place sur une initiative du souvenir français, est située dans la Zone de Regroupement et d'Attente du 4<sup>ème</sup> RMAT de Miramas.*



# Nécropole nationale de Luynes



La nécropole de Luynes regroupe les corps exhumés des différents carrés militaires de toute la région à l'exception de ceux du débarquement de Provence regroupés, eux, à Boulouris. Parmi ceux ci, figurent de nombreux soldats des troupes coloniales originaires du Maghreb, d'Afrique noire ou d'Indochine.

On y trouve 8402 corps inhumés individuellement et symbolisés par des plaques nominatives et 3022 corps regroupés dans plusieurs ossuaires. Plusieurs emblèmes monumentaux implantés sur le cimetière représentent les différentes religions présentes dans la nécropole. Cette diversité est, à elle seule, une marque du passage et du brassage que le département des Bouches-du-Rhône a connu.



## Le cimetière britannique de Mazargues



Durant tout le premier conflit mondial, Marseille fut le point de passage des troupes britanniques et de la Royal Navy. C'est donc naturellement qu'un de ses quartiers, celui de Mazargues, abrite un cimetière britannique regroupant de nombreuses nationalités du Commonwealth.

Le cimetière britannique de Mazargues est administré par la *Commonwealth War Grave Commission* basée en Grande-Bretagne et fondée grâce à la générosité des pays du Commonwealth.

Il regroupe 1765 tombes dont 1487 correspondent à des morts de la guerre de 1914-1918, 267 à la guerre de 1939-1945 et 11 à des aviateurs qui se sont écrasés dans les collines de Marseilleveyre, près de Marseille, alors qu'ils revenaient d'Italie après la fin de la guerre.



# Le monument aux morts de l'armée d'Orient

Financé par une souscription nationale à laquelle l'Etat, le département des Bouches-du-Rhône et la ville de Marseille participèrent, ce monument fut inauguré le 24 avril 1927 en présence, entre autres, de Gaston Doumergue alors président de la République. Placé sur la corniche J.F. Kennedy à Marseille, cet ensemble, monumental, est adossé à la mer. Initialement construit pour rendre hommage aux morts de l'armée d'Orient, il va vite sortir de ce simple cadre pour devenir le symbole de tous ceux qui sont morts hors de la métropole, notamment aux Dardanelles.





Elargissant peu à peu son registre commémoratif, ce monument a accumulé sur ses différentes surfaces une série de plaques évoquant, par exemple, l'Indochine ou les morts en Afrique du nord. Face à la mer, l'arrière du monument n'échappe pas à cette règle et on peut y trouver, une plaque en hommage aux Harkis.



## Le camp militaire de Sainte Marthe

C'est en 1915 avec la réquisition du domaine de la Pioche que le camp de Sainte Marthe prend naissance. Les baraques alors construites serviront à abriter les troupes à destination du front nord-est et d'Orient.

Ce camp militaire de Marseille est très symptomatique du lieu de passage que fut le département des Bouches-du-Rhône, pour les troupes venant de l'Empire et allant se battre en France sur le front nord-est, ou quittant la France pour combattre hors de la métropole, comme ceux de l'armée d'Orient.

Si le deuxième conflit mondiale donne à nouveau un important rôle de transit à Sainte Marthe, l'entre deux guerres, avec la guerre du Rif et le passage de nombreux réfugiés, Orientaux, Syriens, Arméniens, ne laisse pas le camp militaire inactif.

Durant la guerre d'Indochine et la guerre d'Algérie il jouera, pour la dernière fois, un rôle central dans le transit des



Mise en place sur une initiative de l'UDAC 13, cette stèle en souvenir de tous les soldats français qui ont transité par le camp de Ste Marthe, fut inaugurée le 3 juillet 2002 dans l'enceinte même du camp militaire.

troupes, et les anciens combattants de ces deux conflits sont peu nombreux à ne pas avoir connu le camp militaire de Sainte Marthe, et par extension à ne pas être passés par les Bouches-du-Rhône.



## Cérémonie des morts en mer



L'une des nombreuses cérémonies des morts en mer qui se sont déroulées depuis 1919. Comme à chaque fois, de nombreuses personnes, dont les autorités civiles et militaires, sont présentes pour rendre cet hommage aux morts et aux disparus civils ou militaires

Née d'une initiative des *Félibres de l'Escolo de la Mar*, largement reprise par les différentes autorités, civiles et militaires, la cérémonie des morts en mer est depuis 1919 un rendez-vous annuel, chaque 2 novembre.

Honorant aussi bien les marins emportés par la mer que ceux emportés par la guerre, le point culminant de cette cérémonie est le moment où les gerbes de fleurs sont lancées à la surface des flots.

Cette émouvante manifestation trouve son origine dans le naufrage du cuirassé «le Bouvet» atteint par une mine le 18 mars 1915 dans le détroit des Dardanelles. 637 Marins y avaient trouvé la mort.



Le monument aux morts en mer à Marseille, situé dans le jardin du Pharo à l'entrée du port, élevé à la mémoire des marins de commerce disparus en mer.

## Les troupes coloniales



Comme pour toutes les troupes en provenance de l'Empire, les Bouches du Rhône servirent de porte d'entrée à ces spahis soudanais. Durant la première guerre mondiale, le parc Borely à Marseille servit d'ailleurs de camp de bivouac aux Spahis.

Autochrome de la première guerre mondiale, ECPA



Cet autochrome (ECPA), datant de la première guerre mondiale, montre un tirailleur sénégalais. Ces troupes transitèrent durant les deux conflits par les Bouches-du-Rhône pour venir se battre en France.



Sur la colline de Notre Dame de la Garde, le char Jeanne d'Arc et la stèle élevée à la mémoire des tirailleurs algériens, témoignent de l'engagement des unités de la 3<sup>e</sup> Division d'Infanterie Algérienne, placée sous le commandement du Général de Monsabert, lors des combats pour la libération de Marseille, en août 1944.



Située sur l'avenue des Goumiers à Marseille, cette stèle en l'honneur des 1<sup>er</sup>, 2<sup>er</sup> et 3<sup>er</sup> groupements de tabors marocains ayant participé à la libération de Marseille, fut inaugurée le 3 juin 2000.



L'ancien hôpital Caroline, sur l'île de Ratonneau dans l'archipel du Frioul, évoque, à sa manière, le lieu de passage que fut Marseille pour les armées entrant et sortant de France. Cet hôpital, bien avant le premier conflit mondial, était déjà utilisé pour recevoir les militaires malades évacués d'Afrique. Durant le première guerre mondiale, c'est lui qui recevait les malades de l'armée d'Orient. En 1944, alors qu'il était occupé par les allemands, il sera détruit par les bombardements américains. Il est actuellement en cours de rénovation.



Autochrome de la première guerre mondiale (ECPA) sur lequel figurent des soldats sikhs du 9<sup>e</sup> régiment de cavalerie du Penjab réunis autour de leur sergent. Les troupes coloniales britanniques, comme les troupes coloniales françaises, furent nombreuses à transiter par les Bouches-du-Rhône. Marseille servit même de base pour les troupes indiennes.

## REPERES CHRONOLOGIQUES

- 1914 Le 28 juin, l'Archiduc François-Ferdinand est assassiné à Sarajevo. Le 28 juillet, l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie et le 3 août l'Allemagne déclare la guerre à la France.
- 1915 Le 18 mars, la flotte franco-britannique s'engage dans les Dardanelles pour forcer les détroits. le 25 avril, ce sont les troupes qui débarquent aux Dardanelles.
- 1918 11 novembre signature de l'armistice de Rethondes. Fin de la première guerre mondiale.
- 1921 Début de la guerre du Rif (Maroc) avec la défaite espagnole d'Anoual. Une offensive franco-espagnole s'achève en 1926, lorsque Abd el-Krim se rend.
- 1939 Suite à l'agression de la Pologne, la France et la Grande-Bretagne déclarent la guerre à l'Allemagne.
- 1945 8 mai, capitulation «sans condition» du IIIe Reich. Fin de la deuxième guerre mondiale.
- 1946 Début de la guerre d'Indochine avec l'échec des négociations de Fontainebleau.
- 1954 La chute de Diên Biên Phu (7 mai) et les accords de Genève qui suivent mettent fin à la guerre d'Indochine.  
Après la création du Front de libération nationale (FLN) et de l'Armée de libération nationale (ALN), le 1er novembre marque le début de l'insurrection en Algérie
- 1956 Cette année marque le début de l'engagement du contingent en Algérie.
- 1962 Le 18 mars, signature des accords d'Evian, 19 mars annonce du cessez-le-feu, 8 avril ratification des accords par Référendum, 1<sup>er</sup> Juillet, indépendance de l'Algérie.

*Cette brochure a été conçue et réalisée par le Service Départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (M. Pascal COGET, Section Mémoire Combattante et Partenariat Associatif), dans le cadre des initiatives visant à valoriser la mémoire locale des guerres et conflits contemporains.*

*Cette action a bénéficié du concours du Ministère de la Défense - Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives et du Conseil Général des Bouches du Rhône.*

*Remerciements particuliers pour l'aide, les conseils et la documentation aimablement fournis:*

*La délégation militaire départementale des Bouches du Rhône, la Direction Interrégionale des Anciens Combattants, les Félîtres de l'Escolo de la Mar, M. Léon LEVEL, Président du comité de Miramas du Souvenir Français, le colonel Jean-Paul MARCADET, président d'Honneur de l'UDAC 13 et M. Derek WHITE de la Royal British Legion de Marseille & District Branch.*

*Service Départemental de l'ONAC  
47 Cours Pierre Puget 13006 Marseille.  
Tél : 04.91.37.19.54. - Télécopie 04.91.37.20.18. - Courriel : onac13@wanadoo.fr*